

Leçon 9 4^{ème} trimestre 2010

Sabbat après-midi, le 20 novembre 2010

Qu'elles en soient conscientes ou non, toutes les personnes qui nous abordent subissent l'action de l'atmosphère qui nous entoure. [...] Nos paroles, nos actions, nos vêtements, notre conduite générale, et même l'expression de notre visage exercent leur influence. [...] Toute impression faite est une semence qui produira une moisson bonne ou mauvaise. C'est un anneau de la chaîne des événements humains dont nous ne pouvons pas mesurer la longueur. Si notre exemple tend à aider d'autres personnes à marcher dans des principes de justice, nous leur communiquons la force de faire le bien. Ces personnes exercent à leur tour la même influence sur d'autres, et ces dernières sur d'autres encore. Des milliers d'âmes peuvent ainsi être appelées à bénéficier de notre influence inconsciente.

Jetez une pierre dans le lac : elle formera une vague à laquelle succédera une autre vague; le cercle ira en s'élargissant jusqu'à ce qu'il atteigne la rive. Il en est de même de notre influence. Sans que nous le sachions, et sans qu'il nous soit possible de la diriger, notre influence continue à agir, soit pour le bien, soit pour le mal. [...]

Plus étendue est la sphère de notre influence, plus nous pouvons faire de bien. Quand ceux qui professent servir Dieu suivront l'exemple du Christ; quand ils pratiqueront les principes de la loi dans leur vie de chaque jour; quand ils montreront par toutes leurs actions qu'ils aiment Dieu d'un amour suprême et leur prochain comme eux-mêmes, alors l'Église aura la puissance voulue pour remuer le monde.

My Life Today, p. 121; *Avec Dieu chaque jour*, p. 125.

Dimanche, le 21 novembre 2010

La polygamie entra de bonne heure dans les mœurs. Ce fut l'un des péchés qui attirèrent la colère de Dieu sur le monde antédiluvien, ce qui n'empêcha pas cette pratique de se généraliser de nouveau après le déluge, car Satan apporta un soin tout particulier à pervertir l'institution du mariage, à en affaiblir l'obligation et à en dénigrer la sainteté. Il était convaincu qu'il n'y a pas de moyen plus sûr d'effacer en l'homme l'image de Dieu qu'en le plongeant dans le malheur et dans le vice.

Patriarchs and Prophets, p. 338; *Patriarches et prophètes*, p. 312.

Il [le roi David] adopta finalement la polygamie, pratique courante des rois de son temps, dont les tristes conséquences assombrirent sa vie. Sa première erreur fut de prendre plus d'une femme, contrairement à la sage disposition divine, ce qui ouvrit le chemin à d'autres erreurs plus graves. Posséder de nombreuses femmes était considéré par les peuples idolâtres comme un surcroît d'honneur et de dignité, et David adopta ce point de vue. Mais la discorde regrettable, les rivalités et la jalousie qui opposèrent ses multiples femmes et leurs enfants lui firent voir la malheureuse conséquence de son attitude.

Testimonies on Sexual Behaviour, p. 93;

Conseils sur la conduite sexuelle, l'adultère et le divorce, p. 108.

Aux origines, Dieu donna à Adam une seule femme, lui montrant ainsi quel était son plan. Il n'entraîna nullement dans ses desseins que l'homme ait plusieurs femmes.

Lémek fut le premier à s'écarter de cette disposition divine empreinte de sagesse. Cet homme eut deux femmes, ce qui fut une cause de discorde dans sa famille. L'envie et la jalousie de ces deux épouses le rendit vraiment malheureux. Quand les humains commencèrent à se multiplier sur la face de la terre et que des filles virent le jour, ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent. Tel fut l'un des grands péchés des antédiluviens qui attirèrent sur eux la colère divine. Cette coutume se perpétua après le déluge et devint si courante que même des hommes justes l'adoptèrent : ils eurent, eux aussi, plusieurs femmes. Mais ce n'en était pas moins un péché, car ces hommes se corrompirent et s'écarterent en cela du plan de Dieu.

Le Seigneur dit à Noé et à sa famille qui trouvèrent refuge dans l'arche : «J'ai constaté que tu es le seul parmi tes contemporains à m'être fidèle» (Genèse 7 : 1). Noé n'avait qu'une seule épouse, et la discipline de leur unité familiale était bénie par Dieu. C'est parce que les fils de Noé étaient justes qu'ils furent admis dans l'arche au même titre que leur père. L'Éternel n'a jamais approuvé la polygamie. Elle est contraire à sa volonté, et il savait qu'une telle pratique détruirait le bonheur de l'homme. La paix d'Abraham fut grandement troublée à cause de son union avec Agar.

The Story of Redemption, pp. 75, 76; *L'Histoire de la rédemption*, pp. 72, 73.

Lundi, le 22 novembre 2010

« Il y eut une longue guerre entre la maison de Saül et la maison de David, » car Abner était déterminé à réaliser son désir à n'importe quel prix. La question pourrait-elle être posée : « A quoi servirait-il à un homme de gagner tout le monde s'il perd son âme ? » Le succès, dans un tel cas, est un désastre terrible. L'humilité est bien préférable, et la perte de titre flatteur, plutôt que de courir le risque de perdre son âme. De loin mieux vaut la croix et la déception, de loin la désillusion et le renoncement au monde, que de s'asseoir avec un prince et perdre le ciel. Abner avait désiré les honneurs, et il était déterminé à les avoir à n'importe quel prix. David lui avait fait des reproches devant Israël, et son esprit orgueilleux était irrité par les remontrances. Sa malice et sa haine étaient dirigées contre celui qui avait découvert et souligné la faiblesse de son caractère ; et ceux que Dieu conduit et guide dans ces derniers jours feront l'expérience d'épreuves d'une même nature que celles qui se sont présentées devant David, le serviteur de Dieu. Le cœur des hommes hait de recevoir des reproches, et ne reçoit pas avec reconnaissance les mises en garde et les avertissements. Comme c'était le cas avec Abner, ceux qui entretiennent l'orgueil, manifesteront un esprit de malice vis-à-vis de ceux qui leur font des reproches. Satan semble prendre possession de ceux qui désirent avoir la plus haute position, et qui n'ont pourtant pas les vrais principes qui les placeraient dans une position de confiance et de responsabilité. Ils préféreraient être exaltés par les ennemis de la vérité, et être pauvres, misérables et malheureux dans la haute estime du ciel, que de se soumettre à l'humiliation dans les rangs des serviteurs de Dieu. De tels hommes sortent du corps des croyants, renonçant à la foi qu'ils avaient un jour proclamée ; ils mettent de côté délibérément l'un des principes des plus simples et les plus indiscutables commandements de Dieu, afin qu'ils puissent se mettre en valeur, et suivre la voie du monde ; et ceux qui dépendent humblement du Seigneur, vivant selon Ses exigences, seront élevés au moment opportun.

Signs of the Times, June 15, 1888.

La trahison renversa bientôt ce trône édifié sur l'ambition et la rancune. Exaspéré par la faiblesse et l'incapacité d'Isboseth, Abner abandonna sa cause et vint proposer à David de lui ramener toutes les tribus d'Israël. Ce dernier accepta la proposition d'Abner, le chargea de cette mission et le congédia honorablement. Cet accueil fait à un vaillant guerrier ennemi excita la jalousie de Joab, général en chef de l'armée de David. Durant la guerre civile entre Israël et Juda, le frère de Joab, Azaël, avait été tué par Abner. Saisissant cette occasion de venger cette mort et de se débarrasser d'un rival, Joab l'assassina lâchement.

Patriarchs and Prophets, p. 699;
Patriarches et prophètes, p. 679.

Pour empêcher Absalom de revenir en arrière, il lui conseilla un acte qui, pour la multitude, rendrait impossible toute réconciliation entre le père et le fils. Il suggéra au prince révolté d'ajouter l'inceste à la rébellion. Il s'agissait, selon la coutume orientale, pour prouver qu'il était devenu le successeur de son père, de s'attribuer publiquement ses concubines. Absalom adopta l'ignoble suggestion, et ainsi s'accomplit la prédiction du prophète à David: « Je vais faire surgir de ta propre maison les maux qui s'abatront sur toi ; je prendrai tes femmes sous tes yeux pour les donner à l'un de tes proches, qui abusera d'elles à la vue de ce soleil ! Car toi, tu as agi en secret; mais moi, j'agirai en présence de tout Israël et à la vue du soleil ». Non pas que Dieu allait lui-même suggérer cette infamie, mais il ne l'empêcherait pas.

Ahitophel, hautement estimé pour sa sagesse, n'avait aucune pitié. Il ne possédait pas « la crainte de l'Eternel qui est le commencement de la sagesse ». Autrement, il n'eût jamais conseillé un crime odieux pour assurer le succès d'une trahison.

Patriarchs and Prophets, p. 738; *Patriarches et prophètes*, p. 715.

Mardi, le 23 novembre 2010

Lorsque nous avons essayé de présenter à nos frères et sœurs la réforme sanitaire, quand nous avons dit combien il était important que le manger et le boire et toute autre chose fussent faits pour la gloire de Dieu, beaucoup ont agi comme s'ils pensaient: « Ce que je mange n'est l'affaire de personne. » Quoi que nous fassions, c'est nous-mêmes qui en supportons les conséquences.

Chers amis, il y a là une grave erreur. Vous n'êtes pas les seuls à souffrir d'une mauvaise ligne de conduite. La société dans laquelle vous vivez subit la conséquence de vos erreurs à peu près autant que vous-mêmes. Si vous supportez les suites de votre intempérance dans le manger et dans le boire, nous qui vivons ou travaillons avec vous souffrons aussi de vos infirmités. Vos forces physiques ou mentales sont-elles diminuées? Nous le sentons et nous en pâtissons. Si, au lieu d'être gais, vous êtes sombres, vous jetez une ombre sur tous ceux qui vous entourent. Si nous sommes tristes et déprimés, vous pourriez, si vous étiez en bonne santé, avoir l'esprit lucide et nous aider à sortir de nos difficultés ou nous dire une parole de réconfort. Mais votre intelligence est si engourdie par une mauvaise manière de vivre que vous ne pouvez nous donner de bons conseils. Ne sommes-nous donc pas lésés? Votre état de santé n'a-t-il pas une grande répercussion sur nous ? Nous pouvons avoir confiance dans notre propre jugement, mais nous avons aussi besoin de conseillers, car « le salut est dans le grand nombre des conseillers ». Pr.11:14.

Counsels on Health, pp. 45, 46; *Témoignages*, vol. I, pp. 206, 207.

Adam et Ève se persuadèrent que manger du fruit défendu était une trop petite chose pour qu'il puisse en résulter les terribles conséquences que Dieu avait annoncées. Mais cette petite action était un péché, la transgression de la sainte et immuable loi de Dieu, qui ouvrait les écluses à un torrent de mort et à des malheurs inexprimables déferlant sur notre monde. D'âge en âge, un long cri de douleur monte de notre terre et la création entière soupire et souffre des conséquences de la désobéissance de l'homme. Le ciel même en ressentit les funestes effets. Le Calvaire est comme un mémorial du sacrifice étonnant exigé en expiation de la transgression de la loi divine. Ne pensons jamais que le péché est une chose négligeable. Les mains, les pieds, le côté du Fils du Dieu infini ne portent-ils pas devant l'univers un témoignage éternel de la malignité et de la malédiction du péché ?

That I may Know Him, p. 255; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 257.

Voilà des leçons que le peuple de Dieu à l'heure actuelle devrait prendre à cœur. Il y a des péchés graves qui sont tolérés par des membres de l'église – la convoitise, l'exagération, la tromperie, la fraude, la fausseté et beaucoup d'autres. Si ces péchés sont négligés par ceux qui ont été placés en une position d'autorité dans l'église, la bénédiction du Seigneur est retenue de Son peuple, et l'innocent souffre avec le coupable. Les responsables dans l'église devraient être fervents, énergiques, zélés pour Dieu. Ils devraient prendre des mesures promptes et sérieuses pour condamner et corriger les torts. Dans cette œuvre ils devraient agir non pas poussés par l'égoïsme, la jalousie ou des préjugés personnels, mais en toute miséricorde et modestie, avec un désir sincère que Dieu soit glorifié. Agir d'une façon inhumaine, avec de faux agissements dans les affaires, les faux-fuyants, la licence et d'autres péchés, ne doit pas être excusé ; car rapidement l'église sera démoralisée. Le péché peut être appelé par de faux noms et peut être contourné par des excuses plausibles, avec la prétention de bons mobiles. Mais ceci n'amoindrit pas sa culpabilité au regard de Dieu. Partout où il peut être trouvé, le péché est une offense à Dieu, et recevra en toute certitude sa punition.

Signs of the Times, January 20, 1881.

Mercredi, le 24 novembre 2010

Accomplissez cette œuvre sachant que c'est celle du Seigneur, avec réflexion et patience. C'est un véritable service que le Maître approuvera. Travaillez avec un sens aigu des responsabilités qui vous incombent, sachant que les anges de Dieu sont présents, pour apposer le sceau du ciel sur la fidélité, et pour condamner toute forme d'infidélité.

Faites avec courage l'œuvre qui doit être faite et ayez cette tâche à cœur ; ainsi, votre travail sera un plaisir et produira des résultats. Et Dieu sera glorifié. ...

Si vous faites votre travail consciencieusement, votre esprit sera en communion avec celui du Christ. Par des prières et des supplications, recherchez les bénédictions promises. Demandez à Dieu de vous donner une compréhension réelle du ministère que vous accomplissez. Ne vous laissez pas distraire ou freiner par quelque influence contraire. Faites fidèlement votre part, en étant un instrument de bénédiction pour vos semblables. Rendez grâces à Dieu pour le privilège qui est le vôtre de coopérer avec lui dans sa cause. Si vous avez réellement à cœur l'œuvre qui doit être réalisée, vous

nouerez des relations authentiques avec vos collègues, et dans vos frères vous reconnaîtrez le Christ.

Quand le cœur n'y est pas, toutes les tâches sont ingrates. Le temps, c'est de l'argent. Une œuvre doit être faite, et en l'accomplissant, nous devons y engager tout notre cœur. Les devoirs que Dieu place sur notre chemin doivent être faits non comme une tâche monotone et sans intérêt, mais comme un service d'amour. Mettez dans votre travail les meilleures énergies et les meilleurs sentiments possibles, et vous verrez que le Christ est là. Sa Présence allégera votre charge, et votre cœur se remplira de joie. Vous travaillerez en harmonie avec Dieu, dans un esprit de loyauté, d'amour et de fidélité.

Nous devons être des chrétiens sincères et sérieux, assumant consciencieusement les devoirs qui nous sont confiés, et fixant constamment nos yeux sur Jésus, l'auteur et le consommateur de notre foi. Notre récompense ne dépend pas de nos succès apparents, mais de l'esprit dans lequel nous accomplissons notre travail. ...

Evangelism, pp. 644-646; *Évangéliser*, pp. 576,577.

C'est dans la fidélité dans les petites choses que nous devenons des sentinelles auxquelles on peut faire confiance. Évitez avec soin les petites irritations. Ne leur permettez pas d'harasser votre âme. Et vous obtiendrez de nombreuses victoires. Et, quand de plus grands troubles surviendront, vous serez préparés à résister à l'ennemi d'une façon virile et noble. ... Chaque âme hérite d'un certain nombre de traits de caractère qui ne concordent pas au caractère de Christ. C'est la grande et noble œuvre d'une vie que de garder le contrôle de ses tendances à mal agir. Ce sont les petites choses qui se trouvent sur notre sentier et qui nous amèneront progressivement à perdre le pouvoir du contrôle de soi.

In Heavenly Places, p. 231.

Il n'y a rien d'insignifiant dans l'œuvre de Dieu, et la fidélité avec laquelle l'œuvre est faite, plutôt que le nombre, décide de la récompense. Le travail accompli par celui qui n'a qu'un talent est aussi valable aux yeux de Dieu que celui qui a cinq talents.

This Day with God, p. 80.

Le fait de croire à la venue du Fils de l'homme sur les nuées des cieux n'amènera pas le vrai chrétien à se désintéresser des affaires ordinaires de cette vie. Celui qui attend le prochain retour du Christ ne sera pas paresseux, mais il sera diligent. Il n'accomplira pas son travail d'une manière malhonnête, mais avec fidélité et promptitude. Ceux qui pensent que leur désintéressement des choses de cette vie est une preuve de leur spiritualité et de leur séparation du monde sont la proie d'une grande illusion. Leur véracité, leur fidélité et leur intégrité sont mises à l'épreuve dans le détail de la vie quotidienne. S'ils sont fidèles dans les petites choses, ils le seront aussi dans les grandes.

Testimonies, vol. 4, p. 309 ; *Témoignages*, vol. I, pp. 583, 584.

Jeudi, le 25 novembre 2010

Après la mort d'Isboseth, « toutes les tribus d'Israël vinrent trouver David à Hébron et lui dirent: Nous voici; nous sommes tes os et ta chair. Autrefois, déjà, quand Saül régnait sur nous, c'était toi qui conduisais Israël à la guerre et qui l'en ramenais. L'Éternel t'a dit: C'est toi qui paîtras mon peuple et qui seras le chef d'Israël. Tous les anciens d'Israël vinrent donc trouver le roi à Hébron; le roi David fit alliance avec eux à

Hébron, en présence de l'Éternel. « David n'avait recouru ni à la trahison ni à l'intrigue. Dieu l'avait délivré de ses adversaires sans qu'il eût besoin de rien faire pour conquérir le pouvoir...

Plus de huit mille Lévites et descendants d'Aaron entouraient le roi. Le changement dans les sentiments du peuple était manifeste et décisif. La révolution était tranquille et digne, correspondant à la grande œuvre qu'ils étaient en train d'accomplir. Près d'un demi-million d'âmes, les anciens sujets de Saül, accoururent en foule à Hébron et dans ses environs. Les collines et vallées semblaient s'animer du fait de cette multitude. L'heure du couronnement fut désignée ; l'homme qui avait été exclu de la cour de Saül, qui avait fui dans les montagnes, les collines et les cavernes de la terre pour protéger sa vie, était sur le point de recevoir l'honneur suprême qui peut être conféré à un homme par ses concitoyens. Prêtres et anciens, revêtus de leurs vêtements sacrés, officiers et soldats aux épées et aux casques étincelants, ainsi que des étrangers venus de loin, assistaient à la cérémonie, debout, autour de David drapé d'une robe royale. L'onction faite par Samuel, qui n'avait été que prophétique, fut renouvelée. Sur la tête du fils d'Isaï, le prêtre versa l'huile qui le consacrait aux saintes fonctions de vice-roi de Dieu. Le sceptre fut placé entre ses mains et le diadème sur son front. La charte qui consacrait sa légitime autorité fut couchée par écrit, et le peuple prêta le serment de fidélité. La cérémonie terminée, Israël avait un roi divinement choisi. L'homme qui avait patiemment attendu, en se confiant en Dieu, contemplait l'accomplissement de ses promesses. « Le pouvoir de David allait grandissant, et l'Éternel, le Dieu des armées, était avec lui ». 2 Samuel 5 :10.

Patriarchs and Prophets, pp. 701, 702; *Patriarches et prophètes*, pp. 681, 682.

C'est seulement par la grâce de Dieu qu'il est possible de faire un bon emploi de ce talent. Il n'y a rien en nous qui puisse, venant de nous-mêmes, exercer une heureuse influence sur les autres. Si nous nous rendons compte de notre faiblesse et de notre besoin de la puissance divine, nous ne nous confierons pas dans nos propres ressources. Pouvons-nous savoir quelles seront les conséquences d'un jour, d'une heure, d'un seul instant? C'est pourquoi nous ne devrions jamais commencer une journée sans nous en remettre à notre Père céleste. Ses anges ont pour mission de veiller sur nous, et si nous nous mettons sous leur garde, ils seront à notre droite à l'heure du péril. Quand nous serons inconsciemment en danger de produire un mauvais effet sur les autres, ils se tiendront à nos côtés pour nous orienter vers une voie meilleure et pour inspirer nos paroles et nos actions. C'est ainsi que notre influence peut être une puissance silencieuse, inconsciente, mais cependant efficace pour attirer des âmes au Christ et vers le ciel.

Christ's Object Lessons, pp. 341, 342; *Les Parables de Jésus*, p. 296.

Vendredi, le 26 novembre 2010

Pas de lecture complémentaire.